



AUTOUR DU GRAND CHÊNE

Sortie du 11 mars 2017
BAUME BONNE et MUSEE DE LA PREHISTOIRE
Des Gorges du Verdon



QUINSON

10 heures : C'est sous un soleil radieux que nous partons à la rencontre des traces de nos très lointains ancêtres, à la grotte de Baume Bonne.

Déjà prévenu par Roberto, notre charmant guide Gwenaël nous confirme que le parcours présente partiellement une certaine difficulté due à un sentier pentu, semé de cailloux.



Après la traversée du vieux village de Quinson, nous attaquons la falaise et un dénivelé de 100 mètres pour atteindre le plateau de Meyos, chacun à son rythme et dans son « style » mais sans jamais perdre le contact avec le guide en tête, et Roberto en queue d'un peloton quelque peu étiré, formé par 13 adultes et la jeune Léa (7 ans ½).

Le chemin se poursuit sur le plateau, dans la garrigue, agrémenté par les explications de notre guide nous familiarisant avec

*homo erectus (qui, venant d'Afrique, arrive en Provence et notamment à Quinson il y a 2 millions d'année),

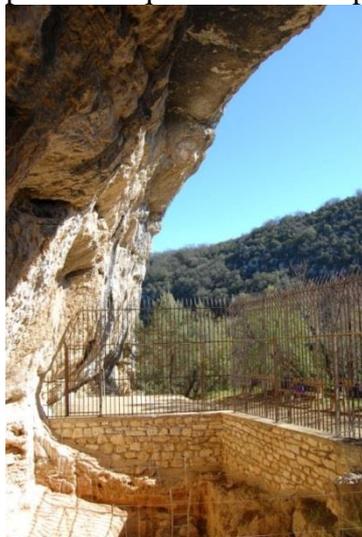
*homo neandertalensis (vers -300 000 ans)

*homo sapiens (l'homme moderne, les premières traces de sa présence dans la région datent de -40 000 ans) et leurs us et coutumes, non sans apprécier une jolie vue sur la retenue et le village de Quinson et ses environs, mais également 3 circaètes Jean-le-Blanc planant tranquillement au-dessus de ce paysage.



La descente vers le Verdon et la grotte de Baume Bonne s'avère presque aussi ardue que la montée ; nous apercevons iris, orchidées et muscari en fleurs et croisons des pêcheurs rentrant d'une pêche bien matinale (mais oui, c'était le jour de l'ouverture de la pêche).

L'entrée de la grotte, très ensoleillée et abritée du vent, aujourd'hui à quelques dizaines de mètres au-dessus du niveau du Verdon mais à l'époque située à hauteur de la rivière, a été explorée en profondeur ce qui s'explique par le fait que les hommes préhistoriques ne vivaient pas dans, mais à l'extérieur, devant les grottes.



3 équipes d'archéologues ont fouillé les lieux successivement, la première de 1946 à 1956, puis de 1957 à 1968 et la dernière de 1988 à 1998.

Un système de câbles métalliques horizontaux et verticaux organise l'espace en carrés d'un mètre de côté permettant aux archéologues de localiser l'endroit d'où a été extrait un objet et de dresser la cartographie du lieu des fouilles.

L'essentiel des vestiges trouvés sur place sont des outils :

- *galet aménagé et biface pour l'homo erectus,
- *racloir et « pointe de quinson » (sorte de longue lame épaisse) pour l'homme de néandertal
- *des traces de feu témoignant de la présence



de l'homo sapiens ont été datées à l'aide de la technique dite thermoluminescence (la datation par le carbone 14 ne permettant pas d'aller au-delà de -20 000 ans).

L'intérieur de la grotte n'est probablement pas exploré dans sa totalité. Il a été trouvé des os d'animaux, notamment le squelette d'un ours mais aucun ossement d'humain. Quelques stalagmites / stalagmites sont visibles, et nous admirons la « cloche » une cavité haute de 30 mètres, formée par l'eau de ruissellement durant des millions d'années.



Le chemin du retour se fera par le même sentier ce qui mettra nos jambes à dures épreuves et creusera sérieusement nos estomacs.

Vers 14 heures, le casse-croûte est déballé et nous disposons d'une petite heure en toute convivialité pour la restauration et la détente.

15 heures : en route vers le musée où nous retrouvons Gwenaël en pleine forme.

Celui-ci tient à préciser qu'il s'agit du musée de préhistoire des gorges du Verdon et non pas du « musée de Quinson » - tous les vestiges présents dans ce musée ont été trouvés dans les gorges et aux abords de la

rivière, pour la plupart avant la construction des barrages. C'est un des plus grands musées de préhistoire de l'Europe avec des collections inestimables.

Inaugurée le 1er juin 2001, la construction du musée avait débuté en mars 1997, sous la houlette de l'architecte anglais Norman FOSTER (qui a également construit le viaduc de Millau et le Reichstag à Berlin). Les pierres utilisées pour le grand mur d'enceinte proviennent du Verdon.

L'heure étant déjà bien avancée, la machine à remonter le temps se met en marche et notre guide réussira à nous faire traverser 1 million d'années en une heure et demi et de dégager même encore une demi-heure pour l'exposition temporaire consacrée à la grotte Chauvet – pont d'Arc (qui se poursuit jusqu'au 30 novembre 2017).

Sachant que les pierres taillées, outils, armes,

céramiques, parures etc.. sont des originaux, fabriqués pour certains il y a plusieurs centaines de milliers d'années, on se sent tout petit – même devant le *coprolithe de carnivore* exposé dans une des vitrines (coprolithe = fragment de matière fécale durcie et calcifiée, bref une crotte préhistorique!!!)



Pour ceux qui ne connaissent pas encore le musée de préhistoire des gorges du Verdon, n'hésitez pas à consulter les sites internet du musée et de la grotte de la Baume Bonne et, surtout, prévoyez du temps pour la visite !!! Promis, vous ne serez pas déçu. En tout cas, moi, j'y retournerai bientôt.



Hildegard